

APPEL A COMMUNICATIONS

Colloque international **Langages – Cultures – Sociétés : interrogations didactiques** **20, 21 et 22 juin 2012** **Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle- DILTEC (EA 2288)**

Le laboratoire de didactique des langues, des textes et des cultures (DILTEC, EA 2288) arrive à l'heure d'un bilan. A cette occasion, et au cours d'une réunion internationale à Paris les 20, 21 et 22 juin 2012, ses membres souhaitent mettre en regard les résultats de leurs travaux avec ceux obtenus dans d'autres équipes et s'interroger ainsi sur les perspectives de recherche qui se dessinent dans le champ de la didactique des langues.

En raison de la pluralité des domaines et des thèmes qui font l'objet des recherches de l'équipe, ce colloque s'organisera autour de quatre thèmes qui, par leurs orientations différentes et leurs recoupements partiels suscitent une réflexion sur les liens entre la didactique des langues et ses disciplines de référence. La compréhension des objets de la didactique des langues impose en effet un travail qui se situe à l'intersection de différentes disciplines qui, comme, la linguistique, la sociologie, la littérature, l'anthropologie, la psychologie, pour ne donner que quelques exemples, contribuent à éclairer les interrogations didactiques.

Deux conférenciers invités ouvriront et fermeront le débat afin d'une part de déterminer les grandes tendances de la recherche dans nos domaines de par le monde et d'autre part de faire une synthèse des débats du colloque. Les travaux du DILTEC seront présentés par ses membres, au cours notamment de quatre conférences plénières. Le colloque, envisagé comme un lieu de rencontres et d'échanges, vise à souligner, à décrire, à analyser ou encore à interroger la complexité des relations qui se tissent entre langages, cultures et sociétés (tout comme entre les disciplines qui les étudient) dans les interrogations et recherches en didactique des langues.

Pour envisager plus précisément un tel objectif, chacun des quatre axes thématiques suivants, dessinent des pistes et des cadres de réflexion autour desquels les propositions de communication s'articuleront.

Thème 1 - Politiques Linguistiques éducatives

Les institutions éducatives sont des acteurs décisifs des politiques linguistiques. Elles ont à charge d'assurer la transmission des langues et des savoirs, de diffuser les normes des langues officielles ou majoritaires dans le cadre de la variabilité... Elles constituent une instance de légitimation sociolinguistique... A ces titres, elles ont à valoriser, gérer et développer les répertoires de langues et de discours des apprenants, pour assurer la cohésion sociale, le développement personnel et professionnel, l'égalité des chances et pour répondre aux besoins linguistiques de l'Etat.

Ces responsabilités requièrent d'imaginer, de mettre en oeuvre et d'évaluer, en fonction des contextes et des groupes d'apprenants concernés, des dispositifs adéquats en termes de finalités, objectifs, programmes et démarches d'enseignement, dans le cadre des équilibres démocratiques indispensables et de la prise en charge des réalités multilingues qu'il est devenu politiquement coûteux d'ignorer.

Les propositions de communication porteront sur les questions posées par l'élaboration, la mise en place et l'analyse de tels dispositifs, qui concernent toutes les langues impliquées (de scolarisation, étrangères, régionales, minoritaires, apportées par les personnes migrantes, signées...) dans des contextes éducatifs comme les enseignements pré primaires, obligatoires, de second cycle (général et professionnel), universitaire, de formation

continue...

Thème 2 - Épistémologie et histoire

Les communications pourront porter à nouveaux frais sur les objets traditionnellement étudiés en histoire et/ou en épistémologie des disciplines d'enseignement : processus de didactisation, de scolarisation et d'institutionnalisation des savoirs linguistiques ou littéraires ; recours de la didactique des langues aux théories de référence, notamment aux théories linguistiques ; rôle des disciplines contributives (théories de l'acquisition, anthropologie culturelle – ou, plus largement, sciences de la culture –, sociolinguistique, théorie des interactions, psychologie et/ou linguistique cognitive...), etc. De façon plus large, on retiendra de préférence les propositions consacrées aux époques moderne et contemporaine et celles qui cherchent à dresser l'état des recherches les plus récentes en épistémologie de la didactique des langues.

Certaines communications pourront faire écho aux travaux dirigés ou publiés dans le cadre du DILTEC et consacrés notamment

- à l'inscription de la didactique des langues au sein des sciences du langage et plus largement des sciences humaines et sociales ;
- aux apports de l'histoire (histoire des sciences et histoire des savoirs enseignés) à l'épistémologie des disciplines et aux liens qu'entretiennent histoire et épistémologie dans différents paradigmes épistémologiques ;
- au renouvellement conceptuel des recherches portant sur le plurilinguisme ;
- aux rapports entre distanciation scientifique et engagement personnel et/ou idéologique, à la portée éthique et déontologique de la réflexion historico-épistémologique dans le domaine.

Qu'elles soient de type monographique ou à visée plus générale, les communications attendues auront trait également

- aux enjeux épistémologiques représentés par les dispositifs d'enseignement et de recherche en didactique des langues : organisation des cursus universitaires (programmes d'enseignement, création de postes, modalités de recrutement des enseignants...) et de la recherche (congrès, revues spécialisées, sociétés savantes, laboratoires...) dans différents contextes nationaux ou internationaux ;
- aux formes de diffusion et de vulgarisation des savoirs didactiques et aux effets en retour des pratiques d'enseignement ou de la demande sociale et politique sur l'organisation de la recherche dans le domaine ;
- aux modèles historiographiques disponibles et aux questions de méthode en histoire de la didactique des langues (périodisations, établissement des données, constitution de corpus, etc.) ;
- à la formation et/ou à l'organisation de traditions ou d'écoles de pensée dans le domaine de la didactique des langues ;
- aux conditions et aux formes d'inscription des enseignements consacrés à l'histoire/épistémologie de la didactique au sein des cursus universitaires de didactique des langues.

Thème 3 - Contextualisations de l'action didactique

L'action didactique qui s'exerce en direction d'un public d'apprenants est toujours inscrite dans un contexte, elle est située et diverse dans ses réalités. Mais sont aussi diverses les perspectives de recherche de celui qui l'observe et tente d'en rendre compte. Le contexte de l'action didactique peut être caractérisé à partir de variables assez largement acceptées telles que le contexte sociolinguistique (alloglotte ou homoglotte), le niveau scolaire (primaire, secondaire ou supérieur), le type de formation (initiale ou continue), l'âge des apprenants, la modalité de la situation d'exposition à la langue – guidée par un enseignant, apprentissage par immersion, acquisition naturelle non guidée, formelle ou informelle –, le statut sociolinguistique de l'enseignant (natif ou non-natif de la langue enseignée) ou, encore, le statut que l'on attribue à la langue/aux langues faisant l'objet d'une didactisation. Les dispositifs d'enseignements sont eux aussi autant de contextes, que ce soit dans le cadre de cours traditionnels, de cours faisant place à l'interaction ou encore de cours hybrides ou à distance par l'usage des technologies de l'information et de la communication. Ces variables servent à caractériser des contextes qui ne s'excluent pas forcément les uns les autres. Ces contextes interrogent fortement l'agir du professeur de langues, ses représentations et ses savoirs ainsi que l'exploration des modalités d'interaction : sa formation s'en trouve fondamentalement renouvelée. Nous invitons les participants à présenter des travaux qui s'attachent à la caractérisation des contextes dans leur relation avec l'action enseignante, dans leurs dimensions historiques, institutionnelles, sociolinguistiques et socio-politiques, mais aussi localement définis par les acteurs eux-mêmes, et ceci en partant d'enquêtes empiriques ou d'investigations théoriques en didactique des langues sous l'un des

angles suivants :

- discours de classe, registres discursifs et énonciatifs, description selon les contextes ;
- représentations des enseignants, des apprenants, de la société civile sur l'enseignement/apprentissage des langues : croyances, idéologies selon les environnements socioculturels ;
- formation profils et trajectoires d'enseignants, cultures d'enseignement et répertoires didactiques ;
- conception, mise en place et évaluation de tâches et de dispositifs d'enseignement/apprentissage des langues ;
- acquisition et appropriation du français en tant que langue étrangère et, des langues, parcours d'appropriation bilingue ou plurilingue selon divers contextes et selon les objets didactiques en circulation (interrogations par rapport à des références institutionnelles comme celles du CECR).

Thème 4 - Cultures et langages en tension

La mondialisation d'aujourd'hui succède à divers stades et formes de mondialisation, qui dans le passé n'ont cessé de mettre les cultures et les langages en tension, voire en opposition directe, à l'intérieur des mêmes sociétés, des mêmes espaces civilisationnels ou aux points de rencontre (ou de fracture) de ces espaces.

Parmi ces tensions, l'une des plus frappantes concerne les relations entre les langues, nécessairement inégales et toujours instables. Ce que rappellent, entre autres, la diffusion de la littérature, l'économie de la traduction, celle de l'enseignement des langues étrangères et, plus largement, l'existence d'un « marché des langues ». Ces tensions affectent également, au-delà des différenciations sociales d'origine, les relations établies dans un même espace économique ou national par les sujets natifs et non natifs. En effet, les déplacements contraints ou volontaires des hommes et les diverses formes de plurilinguisme qu'ils favorisent sont une des caractéristiques de la mondialisation, qu'elles relèvent de l'immigration, de l'expatriation choisie ou du tourisme.

Les propositions de communication pourront porter sur les grandes entrées suivantes :

- *Diversité des langues et des cultures : la dialectique du global et du local.*

Il importerait de voir en quoi parler une même langue ne signifie pas nécessairement appartenir à une même culture, et de s'interroger sur la mesure dans laquelle la diversité des langues n'est pas nécessairement incompatible avec la convergence, voire l'unité, ou l'unification, ou la standardisation culturelles. Ce qui revient à prendre en compte la complexité de la dialectique du « global » et du « local ». Dans cette perspective, l'accent pourra être notamment mis sur le français et la littérature dans les espaces francophones.

- *Plurilinguisme et didactique de l'enseignement de langue et culture étrangères.*

Une attention particulière pourra être accordée aux conséquences de l'extension de grandes langues de communication qui met en cause même l'idée de « locuteur-natif » et qui accroît nécessairement le nombre des professeurs de langue non-natifs. De ce point de vue, la didactique renvoie aux interrogations sur la légitimité de l'enseignant de langue et de culture étrangères.

- *L'effet d'Internet et de la numérisation sur l'économie des langues et des cultures.*

Cette dimension, essentielle aujourd'hui dans la circulation et la transmission des savoirs, semble avoir pour effet de renforcer l'écriture et la circulation des textes et des informations dans des langues et des systèmes graphiques longtemps minorés. Parallèlement, la distribution entre l'oral et l'écrit (et entre les langues) se trouve modifiée et considérablement complexifiée. Enfin, la numérisation conduit également à un partage des images qui, par définition, sont nécessairement ambiguës et ouvertes à l'interprétation.

Deux conférenciers invités :

- **Daniel, Coste**, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon.
- **Jean-Marc Dewaele**, Department of Applied Linguistics and Communication Birkbeck, University of London.

Langues de communication : les présentations orales faites dans une autre langue que le français devront être accompagnées d'un document support (diapositives, texte) rédigé en français.

Les communications sont de 20 minutes avec 10 minutes de questions.

Soumission des propositions de communication :

Un résumé de 500 mots est à envoyer pour **le 31 janvier 2012** en précisant le thème (liste ci-dessus) dans lequel la communication s'inscrit. Ce résumé inclura une présentation du contexte, de la problématique théorique et de la démarche méthodologique. Dix références bibliographiques (non comptées dans le résumé) sont également attendues mais ne doivent pas mentionner l'auteur de la communication.

Pour soumettre votre proposition de communication, connectez vous sur :

http://www.diltec.upmc.fr/fr/colloque_international_langages_cultures_societes/soumissions.html

Chaque proposition de communication sera en outre accompagnée d'un document joint mentionnant les informations suivantes :

- 3 mots clés ;
- nom et prénom des auteurs ;
- statut et institution ;
- adresse électronique

Chaque proposition de communication fera l'objet d'une double évaluation anonyme par le comité scientifique qui se prononcera sur la pertinence et la rigueur scientifique des soumissions.

Calendrier :

Soumission de propositions de communication : 31 janvier 2012

Retour aux auteurs après expertise par le comité scientifique : 15 mars 2012

Comité Scientifique (*en cours de constitution*) :

D. Abendroth-Timmer (Universität Siegen, Allemagne), F. Alvarez-Pereyre (UMR LMS, CNRS), J.C. Beacco (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), H. Besse (Crédif), V. Bigot (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M. Candelier (Université du Maine), C. Carlo (Université Paris 8-Vincennes Saint Denis), V. Castellotti (Université François Rabelais, Tours), M. Causa (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.L. Chiss (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), F. Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), A. Dakhia (Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie), M. Derivry (Université Pierre et Marie Curie), J.M. Fournier (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E. Fraisse, (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), C. François-Denève (Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines), S. Galligani (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), L. Küster (Humboldt-Universität zu Berlin, Allemagne), C. Leguy (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Macaire (Université Nancy 2), D. Manesse (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.P. Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Pagel (FIPF), C. Puech (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E.M. Rollinat-Levasseur (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.C. Sampieri (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), V. Spaëth (Université de Franche-Comté), S. Stratilaki (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M.T. Vasseur (Université du Maine), D. Véronique (Université de Provence).

Comité d'organisation :

Coordination : Jose Aguilar, Cédric Brudermann, Cécile Bruley, Malory Leclère-Messebel.

Jean-Claude Beacco, Mariella Causa, Francine Cicurel, Martine Derivry, Emmanuel Fraisse, Stéphanie Galligani, Cécile Leguy, Danièle Manesse, Jean-Paul Narcy-Combes, Eve-Marie Rollinat-Levasseur, Dan Savatovsky.

Et la participation de Catherine Muller, Laura Nicolas, Marie Rivière, Kasia Starosciak.

**CALL FOR PAPERS
INTERNATIONAL CONFERENCE**

**Languages-Cultures-Societies: a didactic perspective
20, 21 and 22 June, 2012
Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle- DILTEC (EA 2288)**

DILTEC (Didactique des langues, des textes et des cultures) is a research unit now involved in drawing the conclusions of a four-year term. Its members thought that an international conference in Paris on June 20 to 22 would serve the purpose. It would provide the opportunity to share with colleagues working in other research groups and to question the perspectives opening up in applied linguistics.

In order to deal with the different domains and themes that the members of DILTEC cover, the conference will be organized in four themes. These themes have different orientations and partially common interests which trigger a reflection on the links between didactics and the disciplines it refers to. Understanding its objects leads to working at the intersection of disciplines such as linguistics, sociology, literature, anthropology, psychology, which contribute to clarifying research questions in didactics.

Two keynote speeches will open and close the conference in order to determine worldwide trends in research in the field on the one hand, and to retrace the major conclusions of the conference. Research carried out by DILTEC members will be summarized in four plenary papers. The conference will be a place where researchers meet and exchange in order to highlight, describe, analyze or even question the complexity of the relationships that connect languages, cultures and societies (or the disciplines that study them) in research in language learning and teaching.

To clarify our point, each the objectives of the four themes will now be described to help potential contributors.

Theme 1 – Language and Educational Policies

Educational institutions are the decisive actors of language policies. They are in charge of ensuring the transmission of languages and knowledge and the propagation of official or predominant language norms within a variability framework... They constitute an authority of sociolinguistic legitimisation... In this sense, their aim is not only to enhance, manage and develop learner language and discourse repertoires, in order to ensure social cohesion, personal and professional development and equality of chances but also to meet the state's language needs.

These responsibilities require producing, setting up and evaluating – with respect to the contexts and the learner groups concerned – adequate systems in terms of purposes, objectives, programmes and teaching procedures. All of which call for an indispensable democratic balance which takes multilingual realities into consideration – something that politically it has become too costly to ignore. Papers will be based on the questions raised by the development, setting up and analysis of such systems, as concerns all of the involved languages (concerning schooling abroad, regional use, or minority languages brought in by migrating people, in educational contexts such as pre-elementary, compulsory, secondary level (general and professional) education, university, or continuing education...

Theme 2 – Epistemology and History

Papers should shed new light on subjects that have been traditionally dealt with in the history and/or epistemology of teaching disciplines: processes of theoretical legitimation, of integration in school curricula and of institutional linguistic and literary knowledge; resorting of language didactics to theories of reference, and more particularly to linguistic theories; the role of contributing disciplines (acquisition theories, cultural anthropology – or, more widely, culture sciences –, sociolinguistics, theory of interactions, psychology and/or cognitive linguistics...), etc. On a larger scale, we shall give priority to proposals devoted to modern and contemporary eras, and those which aim to present a state of the most recent research in epistemology and language didactics. Some papers may refer to works or publications within the DILTEC framework, and more particularly to

- the integrating of language didactics within the discipline of language sciences, and more largely human and social sciences;
- the contribution of history (sciences history and history of taught knowledge) to the epistemology of disciplines and to the links cultivated by history and epistemology in the different epistemological paradigms;
- the conceptual renewal of research focused on plurilingualism;
- the relationship between scientific and personal/ideological perspectives, to the ethical and deontological effect of historico-epistemological reflexion in this domain.

Whether they are of monographic type or for more general purposes, the talks expected should also be linked to:

- the epistemological stakes represented by the teaching and research systems in language didactics: the organization of language programmes (teaching programmes, teacher recruitment policies and modes...) and research (conferences, scientific journals, learned societies, laboratories...) in different national or international contexts;
- the different forms of propagation and vulgarisation of didactic knowledge and the return effects of the teaching practices or social and political demand regarding the organisation of research in the domain;
- the historiographic models available and the questions regarding method in the history of language didactics (periodisations, establishing data, corpus constitution, etc.);
- the formation and/or the organisation of traditions or of schools of thought in the area of language didactics;
- the conditions and the forms of integration of teaching devoted to the history/epistemology of didactics within the framework of the language didactics in university programmes.

Thème 3 – Contextualisation of didactic action

The didactic action which is carried out with respect to a group of learners is always embedded within a context, and is situated and diverse in its realities. Likewise, the research perspectives of the person observing and attempting to account for what is observed are also very diverse. The context of the didactic action can be characterised through variables which are quite largely accepted, such as the sociolinguistic context (alloglot or homoglot), the school level (primary, secondary or higher education), the type of education (initial or continuing), the age of the learners, the modality of the situation, the exposure to the language – guided by a teacher, learning by immersion, non guided natural acquisition, formal or informal –, the sociolinguistic status of the teacher (native or non-native of the taught language) or, also, the status that one attributes to the language/languages subject to didactic processing. The teaching systems also imply as many contexts, whether this be within the framework of traditional courses, courses giving way to interaction, or, on the other hand, hybrid courses or distance-learning through the use of Information and Communication Technology (ICT). These variables serve to characterise contexts which are not necessarily mutually exclusive. These contexts bring about intense reflection concerning the language teacher's actions, his/her/their representations and knowledge as well as the exploration of interaction modalities: teacher training as results from this has undergone fundamental renewal. We invite the participants to present work that is geared to the characterisation of contexts as related to teachers' actions in their historical, institutional, sociolinguistic and socio-political dimensions, but also locally defined by the actors themselves, and this through empirical research or theoretical investigation in language acquisition, from the following angles:

- class discourse, discourse and enunciation, registers, description according to context;
- teachers' representations, the learners and civil society of the teaching/learning languages: beliefs, ideologies which depend on the sociocultural environments;
- training profiles and teacher trajectories, teaching cultures and didactic repertoires;
- conception, setting up and evaluation of tasks and of language teaching/learning systems;
- acquisition and appropriation of French as a foreign language and experience of bilingual or plurilingual appropriation according to various contexts and according to the didactics objectives in circulation (questioning with respect to the institutional references such as those of the CECR).

Theme 4 – Cultures and languages under tension

Today's globalisation succeeds various previous stages and forms of globalisation, which in the past never stopped creating tension between cultures and languages – indeed they created direct opposition within the very societies, the very cultural space, or the junction points (if not fractures) of these spaces.

Among these tensions, one of the most striking types concerns the relationship between languages, which are necessarily uneven and still unstable – something we are reminded of through the propagation of literature, the economy of translation, foreign language teaching and, more largely, the existence of a « language market ». Beyond the differentiations of social origin, these tensions also affect the relationships established in the same economic or national space by native and non-native subjects. In effect, forced or non-forced travel by humans and the various forms of plurilingualism that they favour constitute one of the characteristics of globalisation, as observed in immigration, chosen expatriation or tourism.

The communication propositions can be related to the following points of access :

- *Diversity of languages and cultures: the dialectics of the global and of the local.*

The point here will be to determine in what way speaking a language does not necessarily mean belonging to the same culture, as well as to reflect upon the degree to which language diversity is not necessarily incompatible with convergence, if not unity, or unification, or even cultural standardisation. This leads us to take stock of the complexity of the dialectics of the “global” and the “local”. From this perspective the accent can especially be placed on the French language and literature from francophone regions.

- *Plurilingualism and didactics of the teaching of foreign languages and cultures.*

Particular attention can be paid to the consequences of the extension of important languages in communication, as would put into question the very idea of the “native speaker”, and which necessarily increases the number of non-native language teachers. From this point of view, didactics lead us back to questioning the legitimacy of foreign languages and culture teachers.

- *The effect of Internet and digitisation on the language and culture economy.*

This dimension, essential today in the circulation and the transmission of knowledge, seems to reinforce the writing and circulation of texts and information in languages and graphic systems, which were long undervalued. In parallel, distribution between the oral and written codes (and between languages) has been modified and considerably complexified. Finally, digitisation also leads to sharing of images which, by definition, are necessarily ambiguous and open to interpretation.

Two keynote speakers:

- **Daniel, Coste**, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon.
- **Jean-Marc Dewaele**, Department of Applied Linguistics and Communication Birkbeck, University of London.

Languages for the talks: talks given in a language other than French will be accompanied by a visual support (slides, handouts) written in French.

An abstract of 500 should be sent no later than **31 January 2012** specifying the conference axis that the talk will be registered in. This abstract is to include the context, the theoretical issues and the methodological procedure(s) involved. Ten bibliographical references (not counted in the abstract) are also expected but should not mention the author of the talk.

In addition, the following information needs to be transmitted in a document attached to the talk abstract:

- 3 key words,
- Surname and name,
- Status and institution.

The talk abstracts will be subjected to a double anonymous evaluation.

The talks are to be 20 minutes long with 10 minutes for questions.

You may submit your proposal here:

Important dates:

Deadline for proposal submission: 31 January 2012

Confirmation of acceptance or refusal: 15 March 2012

Scientific Committee (*work in progress*):

D. Abendroth-Timmer (Universität Siegen, Allemagne), F. Alvarez-Pereyre (UMR LMS, CNRS), J.C. Beacco (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), H. Besse (Crédif), V. Bigot (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M. Candelier (Université du Maine), C. Carlo (Université Paris 8-Vincennes Saint Denis), V. Castellotti (Université François Rabelais, Tours), M. Causa (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.L. Chiss (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), F. Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), A. Dakhia (Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie), M. Derivry (Université Pierre et Marie Curie), J.M. Fournier (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E. Fraisse, (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), C. François-Denève (Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines), S. Galligani (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), L. Küster (Humboldt-Universität zu Berlin, Allemagne), C. Leguy (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Macaire (Université Nancy 2), D. Manesse (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.P. Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Pagel (FIPF), C. Puech (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E.M. Rollinat-Levasseur (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.C. Sampieri (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), V. Spaëth (Université de Franche-Comté), S. Stratilaki (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M.T. Vasseur (Université du Maine), D. Véronique (Université de Provence.).

Organising Committee:

Coordinated by: Jose Aguilar, Cédric Bruderemann, Cécile Bruley, Malory Leclère-Messebel.

Jean-Claude Beacco, Mariella Causa, Francine Cicurel, Martine Derivry, Emmanuel Fraisse, Stéphanie Galligani, Cécile Leguy, Danièle Manesse, Jean-Paul Narcy-Combes, Eve-Marie Rollinat-Levasseur, Dan Savatovsky.

Et la participation de Catherine Muller, Laura Nicolas, Marie Rivière, Kasia Starosciak.

CONVOCATORIA DE PONENCIAS

Conferencia internacional
Lenguaje – Culturas – Sociedades: cuestiones didácticas
20, 21 y 22 de Junio 2012
Universidad Paris 3 – Sorbonne Nouvelle - DILTEC (EA 2288)

Ha llegado el momento del balance para el laboratorio de didáctica de lenguas, de textos y de culturas (DILTEC, EA 2288). Ante tan importante ocasión, el DILTEC prepara un coloquio internacional que tendrá lugar en París del 20 al 22 de junio de 2012, durante el cual sus miembros se proponen contrastar los resultados de sus trabajos con los de otros equipos para así cuestionar las perspectivas de investigación actuales en didáctica de lenguas.

Habida cuenta de la riqueza de campos y de problemáticas que son propias a los miembros del equipo, este coloquio se organizará en torno a cuatro temas que permitirán una reflexión sobre el vínculo entre la didáctica de lenguas y sus disciplinas de referencia. La comprensión de los objetos de la didáctica de lenguas supone en efecto el encuentro de disciplinas como la lingüística, la sociología, la literatura, la antropología, o la psicología, que contribuyen a despejar las incógnitas didácticas.

Dos ponentes invitados se encargarán de inaugurar y de cerrar el debate con el doble objetivo de determinar las grandes tendencias de la investigación internacional en torno a nuestros campos de interés científico y de proponer una síntesis de los debates que tendrán lugar durante la conferencia. La presentación de los trabajos del DILTEC correrá a cargo de sus propios miembros, responsables de las ponencias plenarias. Este coloquio, que pretende ser un lugar de encuentro y de intercambio, aspira a defender, a describir, a analizar y a cuestionar la complejidad de las relaciones que se establecen entre los lenguajes, las culturas y las sociedades (así como la complejidad de las relaciones entre las disciplinas de estudio correspondientes) con respecto a las interrogaciones y a la investigación en didáctica de lenguas.

Los cuatro ejes temáticos propuestos a continuación permitirán llevar a cabo este objetivo. Los ejes definen pistas y marcos de reflexión en torno a los cuales las propuestas de ponencia deberán articularse.

Tema 1 – Políticas Lingüísticas educativas

Las instituciones educativas son los actores clave de las políticas lingüísticas. Deben asegurar la transmisión de la lengua y del conocimiento, difundir las normas de las lenguas oficiales o de las mayorías en el marco de la variabilidad... Son una instancia de legitimación sociolingüística. Por esas razones, deben valorizar, gestionar y desarrollar los directorios de idioma y de discurso de los alumnos para garantizar la cohesión social, el desarrollo personal y profesional, la igualdad de oportunidades y para satisfacer las necesidades lingüísticas del Estado. Estas responsabilidades incluyen la imaginación, la implementación y la evaluación – según los contextos y grupos de alumnos que participan – de dispositivos adecuados en términos de finalidad, objetivos, programas y métodos de enseñanza en el marco de los equilibrios democráticos indispensables y de la gestión de la realidad plurilingüe cuya ignorancia ocasiona un alto costo político. Las propuestas abordarán cuestiones relacionadas con el desarrollo, la implementación y el análisis de semejantes dispositivos y podrán centrarse sobre todos las lenguas (de enseñanza, extranjeras, regionales, minoritarias, de los migrantes, de señas) implicadas en contextos educativos como la educación preescolar, los cursos obligatorios, la enseñanza de postgrado (general y profesional), universitaria, de educación continua...

Tema 2 – Historia e epistemología de la didáctica

La epistemología se refiere a la cuestión del conocimiento mientras que la didáctica de las lenguas moviliza conocimientos y requiere una toma de decisiones. Proponemos reflexionar sobre esos conocimientos y esas decisiones para intentar definir cómo se constituyen. Para algunos la epistemología remite a un sinónimo de la historia de las ciencias mientras que la epistemología y la historia de las ciencias son campos científicos distintos. No obstante, los vínculos entre la epistemología y la historia son incontestables, simplemente porque los fundamentos científicos varían en el tiempo. Asimismo, la propuesta de reflexión se extiende a dichos vínculos. En el espíritu de esta conferencia, las propuestas se basarán en las reflexiones y experiencias de los miembros del DILTEC, en los trabajos que han dirigido o publicado en relación con cuestiones como:

- Los vínculos entre la didáctica y la lingüística, así como con otros campos científicos, en particular las humanidades y las ciencias sociales.
- La relevancia y / o las contribuciones de una reflexión diacrónica.
- La validez de una reflexión sobre la norma monolingüe y la realidad multilingüe.
- La relación entre el distanciamiento científico y el compromiso personal y / o ideológico.

Ya se trate de presentaciones monográficas o de carácter más general, las propuestas ilustrarán

- cuestiones epistemológicas propias a los dispositivos de enseñanza y de investigación en didáctica de las lenguas: organización de la formación universitaria (programas, creación de nuevos puestos, política de empleo de docentes...) y de la investigación (conferencias, revistas especializadas, sociedades científicas, laboratorios...) en diferentes contextos nacionales e internacionales;
- las formas de difusión y de divulgación del conocimiento didáctico, sus efectos sobre las prácticas de los docentes, así como los efectos de la demanda social y política sobre la organización de la investigación en didáctica;
- los modelos historiográficos existentes y las cuestiones de método en historia de la didáctica de las lenguas (períodos, fabricación de datos, creación de corpus, etc.);
- la formación y la organización de escuelas y de corrientes de pensamiento dentro del campo de la didáctica de las lenguas;
- las condiciones y las maneras en las se define la enseñanza de la historia y de la epistemología de la didáctica dentro de las formaciones universitarias de didáctica de lenguas.

Temática número 3 – contextualizaciones de la acción didáctica

La acción didáctica siempre va dirigida a un público de aprendientes, por lo que siempre está inscrita en un contexto: es una acción situada y compuesta de realidades diversas. Las perspectivas de investigación desde las cuales se puede observar y describir la acción didáctica son igualmente diversas. El contexto de la acción didáctica puede caracterizarse en función de variables ampliamente aceptadas como el contexto sociolingüístico (alóglota/homóglota), el nivel (enseñanza primaria, secundaria, superior), el tipo de formación (inicial o continua), la edad de los aprendientes, el tipo de exposición a la lengua – aprendizaje dirigido por un docente, aprendizaje en inmersión, adquisición natural no dirigida, formal o informal – el estatus sociolingüístico del docente – locutor (no) nativo de la lengua que se enseña – o, también, el estatus que se atribuye a la lengua o a las lenguas en torno a las cuales se define un proyecto didáctico. Los dispositivos de enseñanza representan también contextos: formaciones tradicionales, cursos en los que prima la interacción, formaciones híbridas o enseñanzas a distancia que integran el uso de tecnologías de la información y de la comunicación. Todas estas variables permiten la caracterización de contextos distintos pero no necesariamente excluyentes. Los contextos cuestionan radicalmente la acción del profesor de lenguas, sus representaciones y conocimientos, así como la exploración de las modalidades de interacción, todo lo cual conlleva una renovación fundamental de la formación del docente. Invitamos a los participantes a que presenten trabajos de caracterización de contextos de enseñanza y aprendizaje desde la perspectiva de la acción docente, en función de las dimensiones históricas, institucionales, sociolingüísticas y socio-políticas, o también como situaciones definidas de manera local por los propios actores. Las propuestas corresponderán a investigaciones empíricas y teóricas en didáctica de las lenguas en torno a problemáticas como:

- el discurso de la clase, registros discursivos y enunciativos, descripción en función de los contextos;
- representaciones y creencias de los docentes, de la sociedad a propósito de la enseñanza y del aprendizaje de las lenguas: creencias e ideologías en diferentes entornos socioculturales;

- formación y perfiles de docentes según las trayectorias y las culturas educativas, repertorios didácticos;
- concepción, aplicación y evaluación de tareas y de dispositivos de enseñanza y aprendizaje de lenguas;
- adquisición y apropiación de la lengua francesa y de otras lenguas, trayectorias de apropiación bilingüe o plurilingüe en función de los contextos y de las estructuras institucionales en vigor.

Temática número 4 – culturas y lenguajes en tensión

La mundialización de hoy en día se materializa en diferentes grados y formas de mundialización que no cejan de crear tensiones y oposiciones, de puntos de encuentro y de ruptura, entre culturas y lenguajes en el seno de sociedades vecinas y de espacios de civilización. Uno de los ejemplos más evidentes de tensión se encuentra en las relaciones entre diferentes lenguas – diferentes por necesidad y siempre inestables – de las que son testigos, por ejemplo, la difusión de la literatura, las economías en torno a la traducción y a la enseñanza de las lenguas y, de manera más amplia, la existencia de un “mercado de las lenguas”. Más allá de las diferencias sociales, estas tensiones afectan también a las relaciones entre los sujetos nativos y no nativos dentro de un espacio económico o nacional común. Así, el flujo humano, impuesto o voluntario (migración, expatriación, turismo), y las distintas formas de plurilingüismo resultantes son una de las características de la mundialización. Las propuestas de ponencias abordarán cuestiones como:

- *Diversidad de lenguas y de culturas: dialéctica de lo global y lo local.*

En qué medida hablar una misma lengua no significa necesariamente pertenecer a una misma cultura, cómo la diversidad de lenguas no es obligatoriamente incompatible con una convergencia, con una cierta unidad, con la unificación, o estandarización cultural – atención especial al francés y a la literatura francesa en los espacios francófonos.

- *Plurilingüismo y didáctica de la lengua y de las culturas extranjeras.*

La atención podrá dirigirse a las consecuencias de la extensión de las grandes lenguas de comunicación, en particular a la modificación de la noción “locutor nativo”. Desde esta perspectiva, la didáctica plantea cuestiones sobre la legitimidad de los profesores de lengua y de culturas extranjeras – lo cual nos hace pensar en el crecimiento del número de profesores de lengua no nativos.

- *El efecto de Internet y de la era digital sobre las economías en torno a las lenguas y las culturas.*

Esta dimensión, esencial hoy en día por cuanto respecta a la circulación y a la transmisión del conocimiento, parece reforzar la escritura y la circulación de textos y de información concebidos en lenguas y sistemas gráficos ignorados desde hace mucho tiempo. Simultáneamente, a causa de Internet, la distribución entre el oral y el escrito (y entre las lenguas) se ve alterada y considerablemente complejizada. Por último, la era digital conduce asimismo a una mutualización de las imágenes que son, por definición, necesariamente ambiguas y sujetas a interpretación.

Ponentes invitados:

- **Daniel, Coste**, École normale supérieure Lettres et sciences humaines, Lyon.
- **Jean-Marc Dewaele**, Department of Applied Linguistics and Communication Birkbeck, University of London.

Lenguas de la conferencia: las ponencias en lenguas distintas del francés deberán ir acompañadas de documentos visuales de apoyo redactados en francés (diapositivas, resúmenes).

El proceso de evaluación se efectuará según la modalidad de “doble ciego”. **Las ponencias tendrán una duración de 20 minutos, seguidos de 10 minutos de discusión.**

Envío de las propuestas:

Los candidatos enviarán un resumen de 500 palabras como máximo en el que precisarán el tema en el que se inscribe su propuesta. Debe incluirse un máximo de diez referencias bibliográficas, que en ningún caso corresponderán a trabajos de los propios ponentes. El plazo de envío concluye el **31 de enero 2012**. Las propuestas incluirán el contexto, la problemática teórica y el enfoque metodológico. Los trabajos podrán ser presentados en:

Además, la siguiente información se enviará en un documento adjunto a la propuesta de comunicación:
3 palabras clave.

Nombre y apellido del autor.
Estatus y afiliación institucional del autor.

El envío de propuestas se hará a partir de la página del coloquio:

http://www.diltec.upmc.fr/fr/colloque_international_langages_cultures_societes/soumissions.html

Fechas importantes:

Envío de propuestas: 31 de enero 2012

Respuesta a los candidatos: 15 de marzo 2012

Comité científico (*por completar*):

D. Abendroth-Timmer (Universität Siegen, Allemagne), F. Alvarez-Pereyre (UMR LMS, CNRS), J.C. Beacco (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), H. Besse (Crédif), V. Bigot (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M. Candelier (Université du Maine), C. Carlo (Université Paris 8-Vincennes Saint Denis), V. Castellotti (Université François Rabelais, Tours), M. Causa (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.L. Chiss (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), F. Cicurel (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), A. Dakhia (Université Mohamed Khider-Biskra, Algérie), M. Derivry (Université Pierre et Marie Curie), J.M. Fournier (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E. Fraisse, (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), C. François-Denève (Université de Versailles-Saint-Quentin en Yvelines), S. Galligani (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), L. Küster (Humboldt-Universität zu Berlin, Allemagne), C. Leguy (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Macaire (Université Nancy 2), D. Manesse (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.P. Narcy-Combes (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Pagel (FIPF), C. Puech (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), E.M. Rollinat-Levasseur (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), J.C. Sampieri (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), D. Savatovsky (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), V. Spaëth (Université de Franche-Comté), S. Stratilaki (Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3), M.T. Vasseur (Université du Maine), D. Véronique (Université de Provence).

Comité Organizador:

Coordinación: Jose Aguilar, Cédric Bruderemann, Cécile Bruley, Malory Leclère-Messebel.

Jean-Claude Beacco, Mariella Causa, Francine Cicurel, Martine Derivry, Emmanuel Fraisse, Stéphanie Galligani, Cécile Leguy, Danièle Manesse, Jean-Paul Narcy-Combes, Eve-Marie Rollinat-Levasseur, Dan Savatovsky.
Et la participation de Catherine Muller, Laura Nicolas, Marie Rivière, Kasia Starosciak.